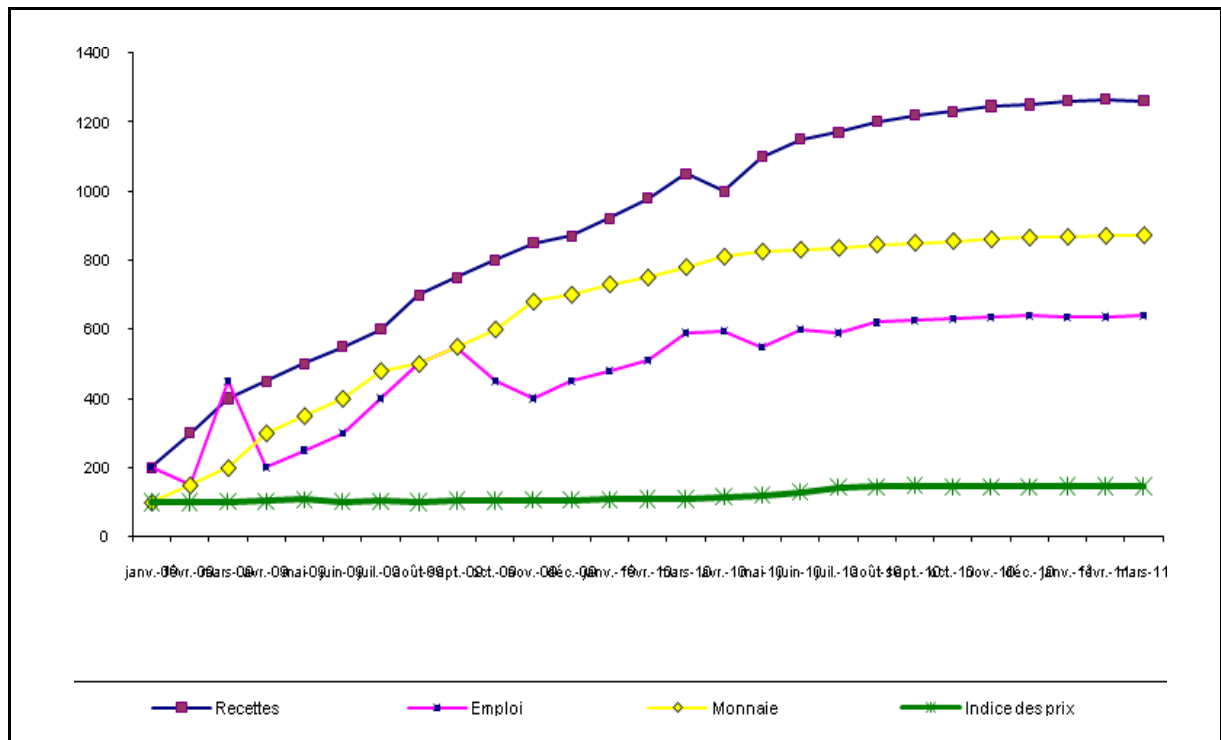


REPUBLIQUE DE DJIBOUTI

MINISTRE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES CHARGE DE L'INDUSTRIE ET DE LA PLANIFICATION

DIRECTION DE L'ECONOMIE



NOTE DE CONJONCTURE

N°1

2011

Table des matières

RESUME INTRODUCTIF	3
INTRODUCTION.....	5
I. CONJONCTURE ECONOMIQUE INTERNATIONALE	6
1.1. Performances économiques.....	6
1.2. Evolution sur les marchés financiers et de changes.....	8
1.3. Evolution des cours des matières premières	9
1.4. L'économie de la Sous-région de l'Afrique du Nord et du Moyen- Orient en 2011	11
II. CONJONCTURE ECONOMIQUE NATIONALE	12
2.1. Production intérieure des biens et des services	12
2.1.1. Secteur Primaire	12
2.1.2. Secteur Secondaire	12
2.1.3. Secteur tertiaire	15
2.2. Indice des prix	20
III. LES FINANCES PUBLIQUES	23
3.1. Tableau des opérations financières de l'Etat.....	23
3.1.1. Evolution des recettes.....	23
3.1.2. Evolution des dépenses	24
3.1.3. Le solde budgétaire	24
3.2. Le Service de la dette extérieure	25
3.3. Investissements publics	26
IV. LE COMMERCE EXTERIEUR.....	27
V- LA MONNAIE ET LE CREDIT.....	28
CONCLUSION	30

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Evolution des taux de changes	9
Tableau 2 : Evolution du prix du baril de pétrole	9
Tableau 3 : Evolution des cours des matières premières	10
Tableau 4 : Evolution des produits de la pêche en tonne.....	12
Tableau 5 : Evolution de la production d'énergie.....	13
Tableau 6 : Production et consommation d'eau.....	14
Tableau 7 : Evolution marchandises sèches conteneurs à l'entrée.....	15
Tableau 8 : Evolution des activités de transport maritime	16
Tableau 9 : Evolution des activités de transport maritime	17
Tableau 10 : Evolution de l'activité du transport aérien	17
Tableau 11 : Evolution des activités de transport routier.....	18
Tableau 12 : Evolutions des services de télécommunication.....	19
Tableau 14 : Situation de la création des entreprises	22
Tableau 15 : Tableau des opérations financières de l'Etat	23
Tableau 16 : Evolution du service de la dette en 2011.....	25
Tableau 17 : Situation de décaissement des projets	26
Tableau 18 : Evolution du commerce extérieur	28
Tableau 19 : La masse monétaire et sa contrepartie.....	29

RESUME INTRODUCTIF

Au titre de la conjoncture internationale, le redressement de l'économie mondiale a continué de s'étendre à tous les secteurs et est désormais moins dépendant du soutien public. La dynamique de l'activité économique mondiale s'est encore renforcée début 2011, malgré la persistance de différences entre les pays et les régions, qui tiennent à leurs positions respectives dans le cycle conjoncturel et à la vigueur de leur économie.

Toutefois, des perturbations liées à l'intensification des troubles géopolitiques en Afrique du Nord, au Moyen-Orient et la crise d'endettement de certains pays d'Europe et la rapidité de la réponse que les autorités japonaises apporteront à la catastrophe survenue pourraient constituer des éléments perturbateurs de la dynamique de l'économie mondiale.

Les tensions inflationnistes se sont accentuées au niveau mondial, dans un contexte de renchérissement du pétrole et des matières premières. Elles sont particulièrement prononcées dans les économies émergentes à croissance rapide et à plus forte intensité énergétique, qui sont également de plus en plus confrontées à des contraintes de capacité.

Au titre la conjoncture nationale, les effets des récents événements internationaux planent sur l'économie nationale au premier trimestre 2011. En effet, les bouleversements politiques au sein de certains pays producteurs du pétrole ont eu un impact direct sur l'inflation. Ces effets se reflètent sur l'augmentation de la valeur des marchandises dans le commerce extérieur qui ont eu à leur tour un impact sur l'indice des prix au premier trimestre 2011.

Parmi les bonnes dynamiques, on relève les secteurs suivants:

- La production de la pêche s'est accrue de 17,7% en glissement annuel ;
- Les activités portuaires du terminal à conteneurs ont progressé de 136%, expliqué essentiellement par le transbordement,
- La production de l'eau est en augmentation de 2,7% ;
- Les télécommunications enregistrent des résultats satisfaisants et se positionnent en fer de lance pour le secteur des services. Les lignes téléphoniques se sont accrues de 20,8%, les lignes d'internet de 26,3% grâce au haut débit (42%) ;
- La création d'activités enregistre une hausse de 3,1%.

Les contre-performances sont enregistrées dans les secteurs suivants :

- L'énergie électrique enregistre une baisse de 1,8% en glissement annuel, mais le nombre d'abonnés a progressé de l'ordre de 3,2% ;
- Les volumes des marchandises acheminées en vrac dans le transport maritime ont connu des baisses de 17,7% à l'entrée et de 70% à la sortie.

- Le transport aérien commercial est en baisse de 31,3%, de même que le nombre de passagers et le fret respectivement de 3,2% et de 67,8% ;
- Le transport routier enregistre une diminution de 13,4% ;
- Pour les finances publiques, les recettes et dons enregistrent une baisse de 8,4% en glissement annuel ; les dépenses totales connaissent également une contraction de -1%, due à un recul des investissements financés sur ressources extérieurs ; le volume de décaissement des investissements publics reste très faible comparé à celui du premier trimestre de l'année 2010 (-57,2% au premier trimestre 2011).

S'agissant de l'inflation, le taux s'est établi à 4,2% au premier trimestre sous la poussée des prix des produits importés (pétrole et produits alimentaires).

INTRODUCTION

La reprise mondiale est bien engagée, mais elle se déroule à des rythmes différents selon les pays et régions, d'après la dernière édition des Perspectives économiques de l'OCDE.

Traditionnellement, l'ampleur du chômage reste l'héritage le plus lourd de la crise. Cela devrait inciter les pays à améliorer leurs politiques du marché du travail de façon à stimuler la création d'emplois et d'empêcher le chômage actuellement élevé de s'enraciner.

Le produit intérieur brut (PIB) devrait croître de 4,2% cette année et de 4,6% en 2012. Pour l'ensemble des pays de l'OCDE, la progression du PIB devrait atteindre 2,3% cette année et 2,8% en 2012, conformément aux prévisions antérieures.

La reprise devient autonome. En effet, les échanges et l'investissement se substituent progressivement à l'effort de relance budgétaire et monétaire pour devenir les principaux moteurs de la croissance économique. La confiance s'améliore, ce qui pourrait apporter un surcroît de dynamisme à l'activité du secteur privé, estime l'OCDE.

Néanmoins, des risques de détérioration pèsent sur ces prévisions, notamment la possibilité d'une nouvelle augmentation des prix du pétrole et des matières premières, ce qui pourrait alimenter l'inflation sous-jacente.

I. CONJONCTURE ECONOMIQUE INTERNATIONALE

1.1. Performances économiques

ETATS UNIS

La croissance du PIB des Etats-Unis a nettement ralenti au premier trimestre selon le Département du commerce américain. Par rapport au trimestre précédent, le produit intérieur brut du pays n'a progressé que de 1,8% en rythme annuel, selon la première estimation du ministère publiée à Washington. La progression du PIB réel de ce trimestre reflète principalement l'évolution positive de la consommation des ménages (+13%), des exportations (+9,6%), de la valeur des stocks des entreprises et des investissements fixes non-résidentiels (+4,7%). Les importations, qui sont soustraites dans le calcul du PIB, ont augmenté de 8%.

L'enquête auprès des entreprises indique une création de 216 000 emplois en mars 2011 contre 194 000 travailleurs en mars 2010. La croissance de l'emploi est encore plus forte dans le secteur privé avec un gain de 230 000 postes. La hausse de l'indice général des prix, qui s'est fortement accélérée depuis novembre, apparaît désormais supérieure à ce que la banque centrale (Fed) juge souhaitable.

JAPON

L'activité économique japonaise s'est contractée bien plus que prévu au premier trimestre et le Japon est retombé en récession. La catastrophe du mois de mars a lourdement pesé sur les dépenses des ménages comme des entreprises. Le Produit intérieur brut japonais s'est contracté de 0,9% par rapport au trois dernier mois de 2010 et de 3,7% en glissement annuel alors que les économistes attendaient un recul de 0,5% sur trois mois.

La consommation des ménages, qui représente 60% de l'économie de l'Archipel, a diminué de 0,6%, après un recul de 1% au dernier trimestre 2010. Le trimestre en cours devrait encore être marqué par une contraction de l'activité économique. Les coupures de courant et les ruptures d'approvisionnements provoquées par le séisme et le tsunami du 11 mars, suivis par la catastrophe nucléaire de Fukushima vont encore peser sur la production et les exportations.

Zone Euro

La croissance économique de la zone euro a été de 0,8% au premier trimestre de 2011 par rapport au trimestre précédent, a annoncé Eurostat, Office statistique de l'Union européenne (UE). La différence de croissance

entre les économies des pays dits du cœur de la zone euro et ceux dits de la périphérie, reste importante au premier trimestre 2011.

La croissance en **Allemagne** première économie de la zone s'est établie à 1,5% en rythme trimestriel, en progression bien plus que les 0,9% que les économistes avaient prévus. Cette croissance est tirée par l'investissement (+4,5%), la consommation domestique (+12%) et le commerce extérieur. L'inflation est ressortie à 1,7% et les emplois enregistrent une croissance de 3,1% en glissement annuel.

En France, le PIB est en hausse de 1% du PIB au premier trimestre de l'année 2011, soit sa meilleure performance depuis longtemps grâce à la vigueur de l'investissement des entreprises et à l'accélération de la consommation des particuliers +1,9%. Le taux de chômage s'est établi à 9,2%, en légère baisse de 0,1 point par rapport au quatrième trimestre 2010. L'indice général des prix affiche une hausse de 1,1%.

La croissance de **l'Espagne** est restée molle en s'établissant à 0,3%. La bonne surprise c'est également la **Grèce** dont l'activité économique a gonflé de 0,8% au premier trimestre malgré les difficultés financières que le pays connaît, contrairement au **Portugal** où l'économie a connu une contraction de 0,7% du PIB.

La Chine

L'économie chinoise s'est accrue de 9,7% au premier trimestre 2011 par rapport à l'année dernière, et de 2,1% par rapport au trimestre précédent, pour atteindre 9 631,1 milliards de yuans (1 459,3 milliards de dollars), a indiqué le Bureau national des statistiques (BNS).

Les prix à la consommation ont augmenté de 5,4% en mars par rapport à mars de l'année dernière, son plus haut niveau depuis 32 mois. Le pays vise à contenir l'inflation autour de 4% sur l'année 2011. La Chine s'est engagée à respecter une politique monétaire prudente pour freiner la croissance rapide des prix.

Les deux autres moteurs de la croissance économique, à savoir le commerce extérieur et les investissements ont accéléré au premier trimestre. Le volume du commerce extérieur a augmenté de 29,5% pour atteindre 800,3 milliards de dollars, avec un déficit d'un million de dollars au premier trimestre. La consommation des ménages s'est accrue de 11% au premier trimestre 2011 alors que le taux de chômage atteint 10,3%.

L'Inde

L'économie indienne a connu une croissance de 7,8% au premier trimestre 2011, un chiffre inférieur aux prévisions du marché qui tablait sur 8,2%, selon un communiqué rendu public par le Bureau central des statistiques

d'Inde. Cette vitesse de croissance réduite résulte principalement de la performance insatisfaisante de certains secteurs d'activités, à savoir l'exploitation minière, l'extraction, la fabrication et le service.

L'agriculture a progressé de 6,6% au cours de l'année fiscale dernière contre une estimation initiale de 5,4%. L'inflation indienne s'élève à 1,3% au premier trimestre 2011, avec une consommation interne de 2,6% en rythme annuel.

1.2. Evolution sur les marchés financiers et de changes

• Marchés financiers

Les cours des actions dans la zone euro et aux États-Unis sont restés globalement inchangés en mars et début avril. Dans l'ensemble, entre le 1er mars et le 6 avril, les cours boursiers de la zone euro mesurés par l'indice large Dow Jones EuroStoxx ont reculé de 0,5%, tandis qu'aux États-Unis, l'indice Standard and Poor's 500 a augmenté de 0,5%. Au Japon, les cours des actions, mesurés par l'indice Nikkei 225, ont baissé de 10,0% durant cette période.

En mars et début avril, les rendements des emprunts publics à long terme ont légèrement augmenté, dans l'ensemble dans la zone euro et aux États-Unis. Les évolutions économiques positives enregistrées dans ces deux régions ont continué de soutenir la hausse des rendements en mars. Toutefois, ces évolutions ont été en partie contrebalancées par les tensions en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, ainsi que par le séisme dévastateur qui a frappé le Japon début mars. Ces événements ont provoqué des reports vers des valeurs refuges et une augmentation de la volatilité sur les marchés financiers en mars.

L'incidence de ces événements a cependant été de courte durée, laissant subsister quelques traces sur les rendements et la volatilité implicite des marchés obligataires début avril.

Dans l'ensemble, au-delà des évolutions à court terme, les dernières statistiques monétaires continuent de mettre en évidence une reprise modeste de la croissance de la monnaie et des prêts dans la zone euro.

• Les taux de changes

En mars 2011, l'appréciation du taux de change effectif nominal de l'euro mesuré par rapport aux devises s'est poursuivie. En conséquence, le taux de change effectif nominal de l'euro était supérieur de 3,9% à son niveau de fin décembre 2010. L'euro s'est significativement apprécié de 2,5% au cours du mois de mars 2011 passant à 1 euro pour 1,3999 dollar contre 1,368 en glissement annuel.

À la suite du tremblement de terre au Japon, les marchés de change ont connu un accès de très forte volatilité qui a culminé, le yen ayant atteint un

pic contre le dollar en mars 2011. En réponse aux récents mouvements du taux de change du yen associés aux événements survenus au Japon, et à la demande des autorités japonaises, les autorités des États-Unis, de Grande-Bretagne, du Canada et la BCE se sont jointes au Japon pour une intervention concertée sur les marchés de change.

Tableau 1 : Evolution des taux de changes

		Euro/dollar US	Euro/Yen Japonais
2007		1,3705	161,25
2008		1,4708	152,45
2009		1,3948	130,34
2010	T1	1,3829	125,48
	T2	1,2708	117,15
	T3	1,2910	110,68
	T4	1,3593	112,15
2011	Janvier	1,3359	110,38
	Février	1,3649	112,77
	Mars	1,3999	114,40

Source : Banque centrale européenne (BCE) Avril 2011

1.3. Evolution des cours des matières premières

❖ Evolution du cours du pétrole

Le cours du pétrole s'est établi à 114,64 dollars US du baril du Brent contre 78,83 dollars US au mois de mars 2010, soit une hausse de 21%. Cela s'explique en partie par les évolutions politiques au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, notamment la Lybie où les exportations du pétrole ont été quasiment arrêtées au cours des trois premiers mois de l'année 2011.

Tableau 2 : Evolution du prix du baril de pétrole

Intitulés	2010			2011			Variation en %	
	Janv.	Févr.	Mars	Janv.	Févr.	Mars	Mars/ Février11	Mars11/Mars10
Brent	76,17	73,64	78,83	96,61	103,73	114,64	+ 10,5%	+45,4%

Source: www.developpement-durable.gouv.fr

❖ Les matières premières

• Evolution du cours du sucre

Les prix du sucre se sont accrus de 36,4% en mars 2011 par rapport à mars 2010, en raison d'un équilibre précaire entre l'offre et la demande.

La demande de sucre croît dans les pays émergents avec l'augmentation du niveau de vie. En moyenne, la consommation mondiale est d'environ 23 kg par an et par habitant. Les trois quarts environ de la production mondiale de sucre sont issus de la canne à sucre du Brésil et de l'Inde, le reste provenant de la betterave (Europe).

L'usage de plus en plus croissant du jus de la canne à sucre dans la production de biocarburant affecte également la volatilité du prix du sucre sur le marché.

- **Evolution du cours du maïs**

Les prix mondiaux du maïs ont augmenté de 17% entre le dernier trimestre 2010 et le premier trimestre 2011, en raison d'une hausse de la demande liée à ses usages industriels et de la faiblesse des stocks. Dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne, les prix du maïs ont augmenté de plus de 10% au cours du premier trimestre 2011.

- **Evolution du cours du riz**

Le marché du riz est extrêmement concentré sur le continent asiatique. Les prix mondiaux du riz sont autour de 257 dollars US la tonne au premier trimestre 2011 contre 575,7 dollars US la tonne à la même période de l'année 2010, soit une baisse de plus de la moitié du prix de la tonne. Les bonnes récoltes enregistrées dans des pays exportateurs (la Thaïlande et le Vietnam), combinées au fait que les stocks mondiaux sont à leur niveau le plus haut, ont globalement eu pour effet de rassurer les marchés quant à une possible pression à la hausse sur le prix du riz à l'exportation.

- **Evolution du cours du blé**

Les événements tragiques qui ont frappé le Japon le 11 mars dernier ont contribué à une baisse des prix à terme du soja et du blé, liée aux perspectives de diminution de la demande d'importations; celles-ci ont depuis été revues à la hausse.

Tableau 3 : Evolution des cours des matières premières

Années	Mois	Riz US\$/tonne	Maïs US\$/tonne	Sucre US\$/tonne	Blé US\$/tonne
2010	Janvier	598	177	583,6	211
	Février	585	167	559,8	206
	Mars	544	164	411,4	204
	Avril	505	161	362,7	201
	Mai	470	168	335,1	193
	Juin	460	160	350,1	181
	Juillet	473	171	348,9	219
	Août	486,9	198	407,1	280
	Septembre	520	231	496,3	309
	Octobre	533,1	244	542,6	294
	Novembre	543,1	244	580,9	293
	Décembre	537	256	616,8	326
2011	Janvier	259	298	680,8	288
	Février	263	334	676	305
	Mars	250	328	601,9	282

Source: UNCTAD, *UNCTADstat* Commodity Price Statistics

1.4. L'économie de la Sous-région de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient en 2011

Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, les troubles politiques ont dominé l'évolution récente de la situation économique. En Égypte et en Tunisie, la production industrielle a chuté de plus de 15% durant les premiers mois de 2011, aussi les arrivées de touristes internationaux ont accusé une baisse de 45% d'une année sur l'autre dans ces pays au premier trimestre et de 9% dans l'ensemble de la région.

Il existe un fort degré d'incertitude, mais il semble que le PIB devrait croître de seulement 1% en Égypte et 1,5% en Tunisie en 2011, avant que ces deux économies ne se redressent pour atteindre un taux de croissance de près de 5% en 2013.

L'impact est moins sensible dans la région prise dans son ensemble, puisque le taux de croissance économique devrait être de 1,9% en 2011 et d'environ 4% en 2013 grâce à la reprise des flux de capitaux et au retour de la confiance parmi les investisseurs.

En Ethiopie, il est attendu une croissance d'environ 9% en 2011 soit la cinquième économie en croissance rapide après le Qatar, le Ghana, la Mongolie et l'Erythrée. La croissance sera tirée par le secteur agricole et le secteur industriel orienté vers les produits d'exportation et de substitution aux importations. La demande intérieure sera dynamisée par la consommation intérieure. En 2010, le PIB de l'Ethiopie avait atteint 32,3 milliards de dollars US.

L'inflation est projetée à un niveau de 17,6% en 2011 contre 11,2% enregistré en 2010, expliquée essentiellement par la hausse du coût des transports lié à celle du prix du pétrole et des produits alimentaires importés.

II. CONJONCTURE ECONOMIQUE NATIONALE

2.1. Production intérieure des biens et des services

2.1.1. Secteur Primaire

La production nationale de la pêche au premier trimestre 2011 enregistre une augmentation de 17,9% en passant de 291 tonnes à 343 tonnes soit 52 tonnes de plus par rapport au premier trimestre 2010. Comparée à la production du 4^{ème} trimestre 2010, elle est en baisse de 21%.

Tableau 4 : Evolution des produits de la pêche en tonne

	2010				2011	Variation	
	1 ^{er} trim.	2 ^e trim.	3 ^e trim.	4 ^e trim.	1 ^{er} Trim.	1 ^{er} trim.11/ 4 ^{ème} trim.10	1 ^{er} trim. 11/ 1 ^{er} trim. 10
Prod Total	291	378	485	434	343	-21,0%	+17,9%
-Nord	237	292	343	345	330	-4,34%	+13,4%
-Sud	54	86	142	89	13	-89,5%	-76%
Sites débarquement	286	372	487	435	343	-21,1%	+19,9%
-Djibouti	224	298	364	330	215	-34,8%	-4,0%
-société mer rouge	13	24	58	50	73	+46,0%	+461,5%
-Obock	29	29	42	36	28	-22,2%	-3,4%
-Tadjoura	12	13	14	12	14	+16,7%	+16,7%
-Loyada	8	8	9	7	13	+85,7%	+62,5%

Source : Direction de la pêche

Si l'on considère les sites de débarquement, on constate une hausse très importante de la production de la société Mer Rouge de +461% sur une année et 46% sur trois mois et suivi de celle de Loyada qui a connu une croissance importante soit respectivement de +62,5% en glissement annuel et de +85,7% soit trois mois.

En revanche la production la plus importante qui est observée dans le Site de débarquement de Djibouti-ville accuse une baisse de 4% en glissement annuel et de 34,8% sur trois mois.

2.1.2. Secteur Secondaire

2.1.2.1. La production de l'énergie électrique

Le début de l'année 2011 enregistre une baisse à la fois de l'énergie produite de 19% et de celle facturée de 35,2% par rapport au trimestre précédent. On pourrait dire que ces diminutions d'énergie résulteraient de la baisse de la consommation due au climat frais, mais la hausse du nombre d'abonnés entre en contradiction totale avec cette déduction. Ainsi nous relevons cette incohérence dans le tableau ci-après.

Tableau 5 : Evolution de la production d'énergie

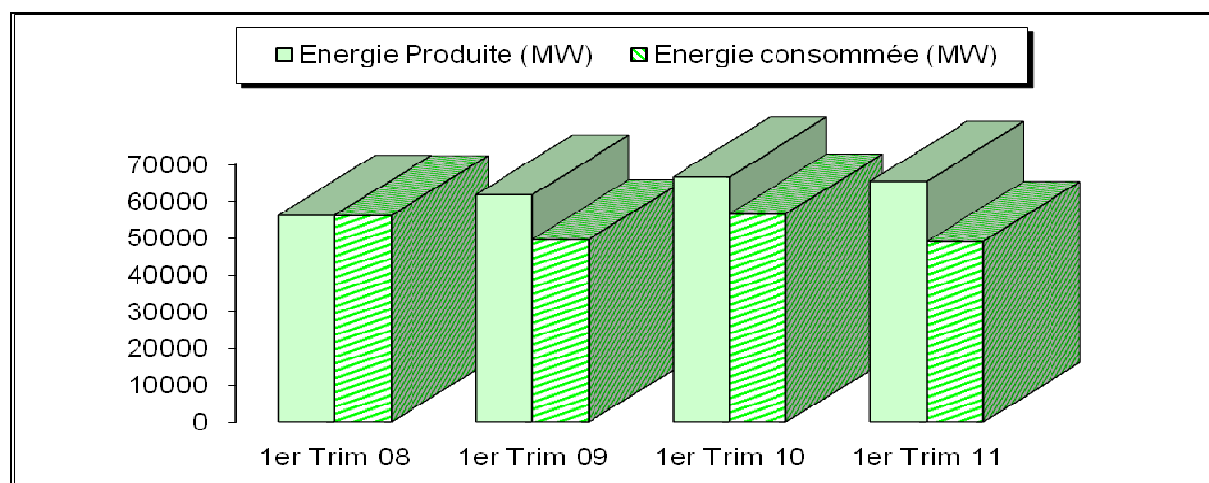
Intitulés	2010		2011	Variation en % 2011/2010		
	1 ^{er} trim.	4 ^{ièm} trim.	1 ^{er} trim.	1 ^{er} trim11/ 4 ^{iè} trim10	1 ^{er} trim11/ 1 ^{er} trim10	1 ^{er} trim11/ 1 ^{er} trim10
Energie produite (MWH)	66 611	80 883	65 435	-19%	-1,8%	
Energie facturée (MWH)	56 598	75 837	49 113	-35,2%	-13,2%	
Taux de rendement	85%	94%	75%	-20,2%	-11,8%	
Prix Moyen KWH	66 FD	65 FD	65 FD	0%	-1,5%	
Nombre d'abonnés	41 318	42 228	42 630	+0,9%	+ 3,2%	

Source: Electricité De Djibouti

Au premier trimestre 2011, l'énergie facturée a connu une baisse importante, s'établissant 49 113 MWH contre 56 598 MWH à la même période l'année dernière.

Toutefois, le nombre d'abonnés est passé de 42 228 au quatrième trimestre 2010 à 42 630, soit 402 abonnés en plus sur trois mois et +3,2% en glissement annuel.

Le taux de rendement a baissé de 20,2% au premier trimestre 2011 par rapport au trimestre précédent et de -11,8% sur une année.



2.1.2.2. Production d'eau

Au premier trimestre 2011, la production de l'eau s'est élevée à 3,786 millions de m³, soit une légère hausse de 2,7% par rapport premier trimestre 2010, mais enregistre une baisse de 5% par rapport au trimestre précédent.

Tableau 6 : Production et consommation d'eau

Intitulés	2010		2011	Variation en %	
	1 ^{er} trim.	4 ^{ème} Trim.	1 ^{er} trim.	1 ^{er} trim.11 / 4 ^{ème} Trim10	1 ^{er} trim11/ 1 ^{er} trim. 10
Production	3,688	3,984	3,786	-5,0%	+2,7%
Djibouti-ville	3, 218	3,484	3,218	-7,6%	0,0%
Districts	0, 469	0,5	0,566	+13,2%	+20,7%
Consommation	1,971	3,541	1,960	-44,6%	-0,6%
Djibouti-ville	1,71	3,08	1,72	-44,2%	+0,6%
Districts	0, 261	0,461	0,239	-48%	-8,4%
PERTE SUR LE RESEAU	29%	31%	29%	-6,5%	0,0%
Nombre d'abonnés	19 250	19 827	25899	+30,6%	+34,5%

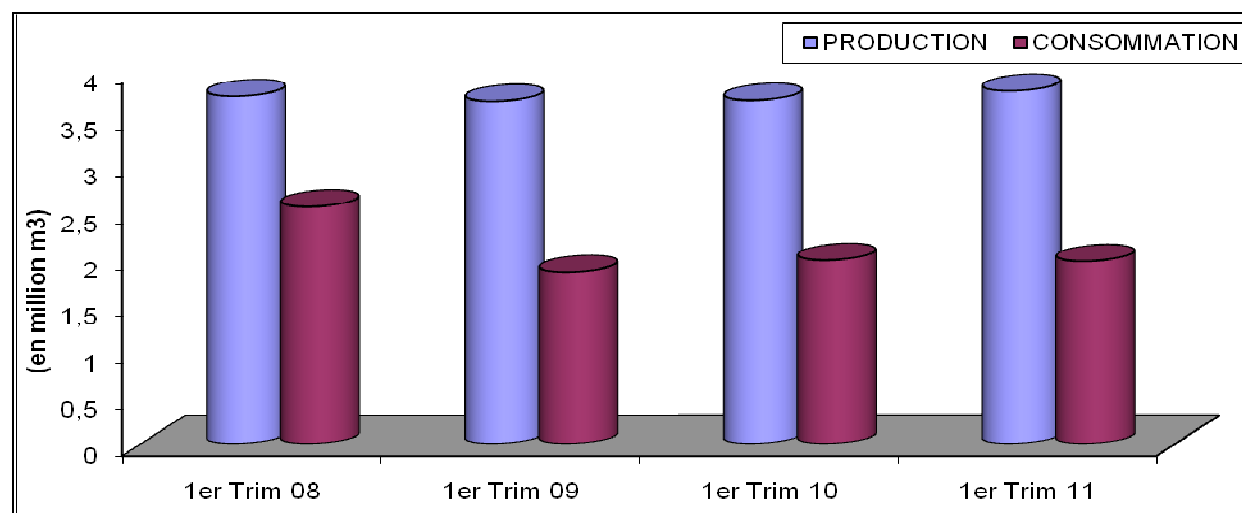
Source : Direction de l'ONEAD, unité (en millions de m3)

La consommation facturée a baissé de 44,6% sur trois mois et de -0,6% en glissement annuel.

L'amélioration des conditions de distribution a permis de maîtriser davantage les pertes sur le réseau qui sont de l'ordre de 29%, contrairement au trimestre précédent où elles étaient de 31%.

Sur un intervalle de trois mois, le nombre d'abonnés est passé de 19 827 à 25 899 abonnés, soit plus 6 000 abonnés qui traduit une hausse de 30,6%.

Tout comme l'énergie électrique, des discordances sont à relever dans ce tableau, les évolutions de la production et de la consommation ne suivent pas celle des abonnés qui ont connu une progression importante.



2.1.3. Secteur tertiaire

2.1.3.1. Transport Maritime

L'activité maritime dégage un diagnostic plutôt positif pour le trafic des conteneurs, et un scénario inverse pour celui acheminé en vrac au premier trimestre 2011. Galvanisé par le trafic des transbordements, les mouvements des conteneurs réalisent un excellent trimestre en ce début d'année 2011, surement bien aidés par les évènements qui ont marqué le Yémen en ce début d'année.

A l'Entrée

A l'entrée du port de Doraleh, les marchandises acheminées en conteneur enregistrent 55 606 conteneurs de plus au premier trimestre 2011 par rapport à la même période de l'année 2010. Due essentiellement au trafic de transbordements.

A l'exception de quelques conteneurs affrétés par des armateurs Ethiopien au PAID, la majorité des conteneurs est débarquée au port de Doraleh.

Tableau 7 : Evolution marchandises sèches conteneurs à l'entrée

Intitulés	2010		2011	Variation en % 2011/2010	
	1 ^{er} trim.	4 ^{ème} trim.	1 ^{er} trim.	1 ^{er} trim. / 4 ^{ème} trim	1 ^{er} trim11/ 1 ^{er} trim.10
Djibouti	5 813	7 106	4 673	-34,20%	-19,60%
Ethiopie	32 941	28 424	26 484	-6,80%	-19,60%
Transbordement	2 172	33 498	65 374	95,20%	2909,90%
Total	40 926	69 028	96 532	39,80%	135,90%

Source : DCT en nombre de conteneur

Les marchandises sèches acheminées dans de conteneurs pour le marché national accusent au premier trimestre 2011 une baisse de 19,6% en glissement annuel et de 34,2% par rapport au dernier trimestre 2010.

Aussi, celles destinées au marché éthiopien enregistrent des baisses importantes, respectivement de 19,6% par rapport au 1^{er} trimestre 2010 et 6,8% sur trois mois.

Au premier trimestre 2011, nous constatons que les importations par le conteneur destinées pour les marchés local et Ethiopien accusent une diminution de 7 597 conteneurs par rapport au trimestre de l'année dernière.

Néanmoins, l'activité de transbordement affiche un résultat plus que satisfaisant au premier trimestre 2011, en passant de 2172 conteneurs au 1^{er} trimestre 2010 à 65 374 conteneurs.

Les importations de marchandises acheminées en vrac qui sont traitées par le PAID, accusent le coup sur une année et enregistrent une baisse de 17,7% en passant de 849 921 tonnes au 1^{er} trimestre 2010 à 699 205 tonnes au 1^{er} trimestre 2011. Mais elles affichent une hausse de 52% sur trois mois.

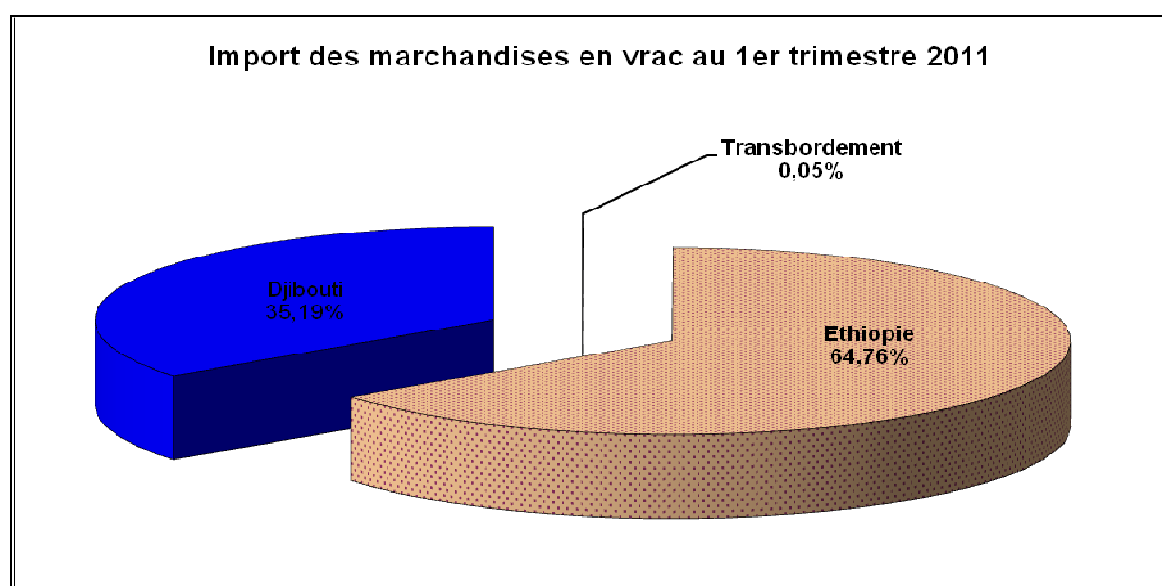
Tableau 8 : Evolution des activités de transport maritime

Intitulés	2010		2011	Variation en % 2011/2010	
	1 ^{er} trim.	4 ^{ème} trim.	1 ^{er} trim.	1 ^{er} trim. / 4 ^{ème} trim	1 ^{er} trim11/ 1 ^{er} trim.10
Vrac(en T)	849 921	459 349	699 205	52,2%	-17,7%
Djibouti	143 067	174 465	246 073	+41,0%	+72,0%
Ethiopie	699 533	284 884	452 795	58,9%	-35,3%
Somalie	2 116	0	0	-	-100,0%
Transbordement	5 205	0	337	-	-93,5%

Source : PAID, DCT unité en tonne

Au premier trimestre 2011, les importations de Djibouti ont connu une hausse significative de 72%, en passant de 143 067 tonnes au 1^{er} trimestre 2010 à 246 073 tonnes.

Celles de l’Ethiopie enregistrent une contraction de 35,3% en ce début d’année 2011 avec 246 738 tonnes de moins qu’au premier trimestre 2010.



A la sortie

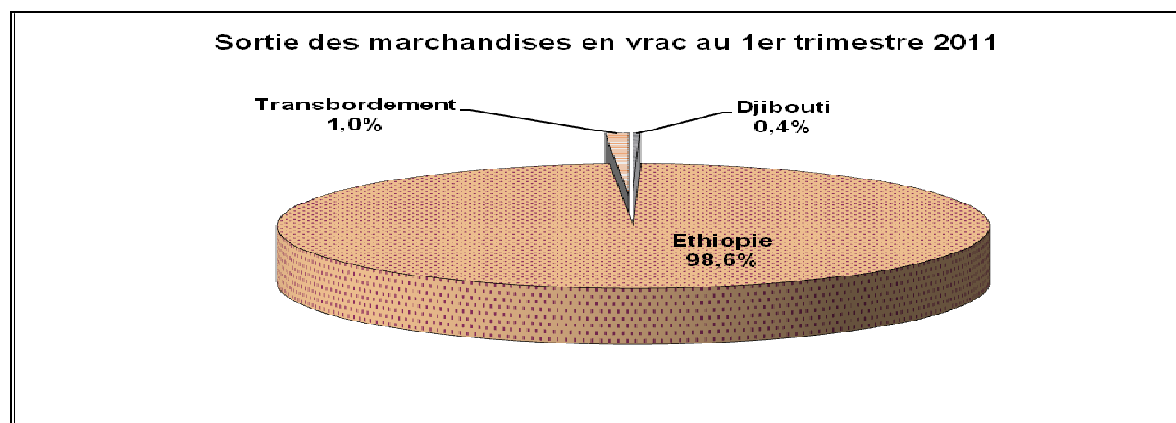
Les exportations en vrac ont connu une baisse de 70,4% sur une année et une hausse de plus de 200% sur trois mois (69 379 tonnes au 1^{er} trimestre 2011).

Les exportations de Djibouti ainsi que celles de l’Ethiopie ont connu un ralentissement au premier trimestre 2011, avec respectivement de -99,6% et -55,5%.

Tableau 9 : Evolution des activités de transport maritime

Intitulés	2010		2011	Variation en % 2011/2010	
	1 ^{er} trim.	4 ^{ème} trim.	1 ^{er} trim.	1 ^{er} trim. / 4 ^{ème} trim	1 ^{er} trim11/ 1 ^{er} trim.10
Djibouti	62 349	109	245	124,8%	-99,6%
Ethiopie	153 649	18 121	68 405	277,5%	-55,5%
Somalie	87	73	0	-100,0%	-100,0%
Transbordement	18 640	151	728	382,1%	-96,1%
hydrocarbure					
Djibouti	41 233	44 598	42 879	-3,9%	4,0%
Ethiopie	906 456	916 159	915 586	-0,1%	1,0%
Transbordement	0	0			

Source : PAID, DCT unité en tonne



2.1.3.2. Transport aérien

Le secteur du transport aérien affiche des résultats mitigés. Il a connu une hausse sur les vols commerciaux et des baisses du nombre de passagers et du volume du fret.

Tableau 10 : Evolution de l’activité du transport aérien

Intitulés	2010		2011	Variation en % 2011/2010	
	1 ^{er} trim.	4 ^{ème} trim.	1 ^{er} trim.	1 ^{er} trim.11/ 4 ^{ème} trim.10	1 ^{er} trim.11/ 1 ^{er} trim.10
Mouvements d’avions (nombre)	1 346	1 976	1 768	-10,5%	+31,3%
Passagers (nombre)	55 376	76 808	53 606	-30,2%	-3,2%
Fret (en Tonnes)	2 304,7	1 557	740	-52,4%	-67,8%

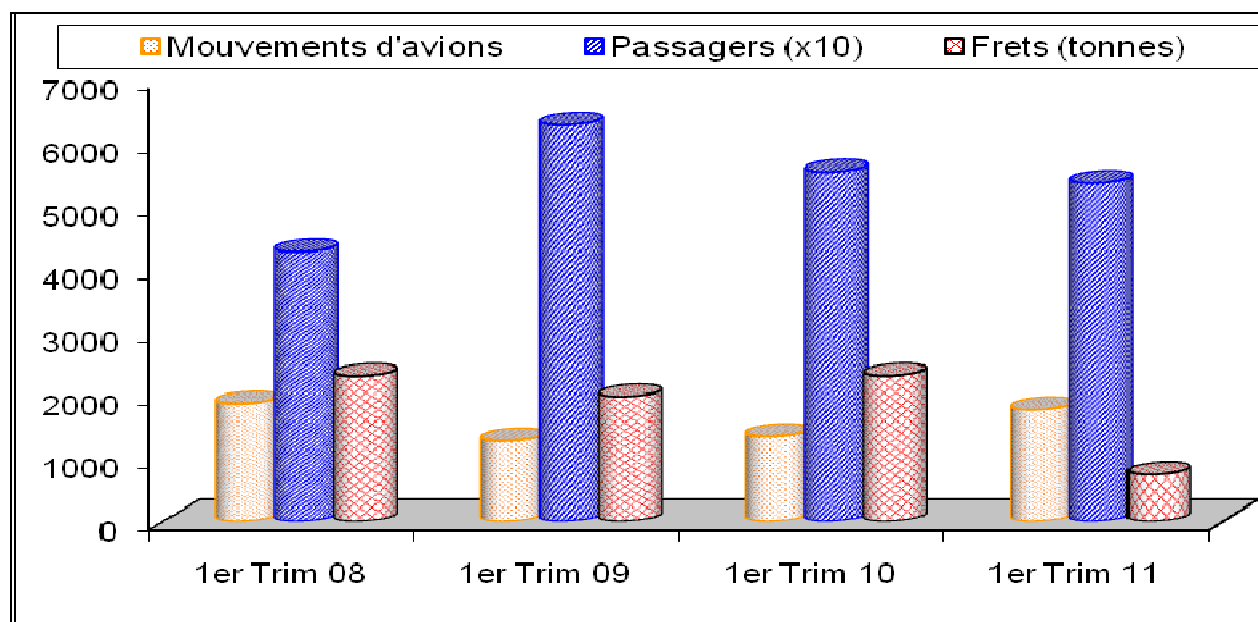
Source : Aéroport International de Djibouti

Les vols commerciaux sont en hausse de 30% au 1^{er} trimestre 2011 comparé à l'année dernière. Cela s'explique par l'augmentation des fréquences de vols de certaines compagnies, notamment Air France avec une progression de 89%, Kenya Airways (+46%), Ethiopian Airlines (+21%), Fly Dubai (+17%) et Félix Airways (+11).

S'agissant du nombre de passagers, on observe une baisse de 3,2% par rapport l'année dernière et 30,5% par rapport au trimestre précédent.

Le nombre passagers ressort à 53 606 contre 76 808 pour les trois derniers mois de l'année 2010.

Quant au fret, le trafic marchandise a connu une baisse importante de 67% au premier trimestre 2011 par rapport à la même période l'année dernière pour l'ensemble des compagnies aériennes à l'exception de Yemenia (+96) et Kenya Airways (+9%). Quant au trafic courrier postal, il a augmenté de 28% sur la même période.



2.1.3.3. Transport routier

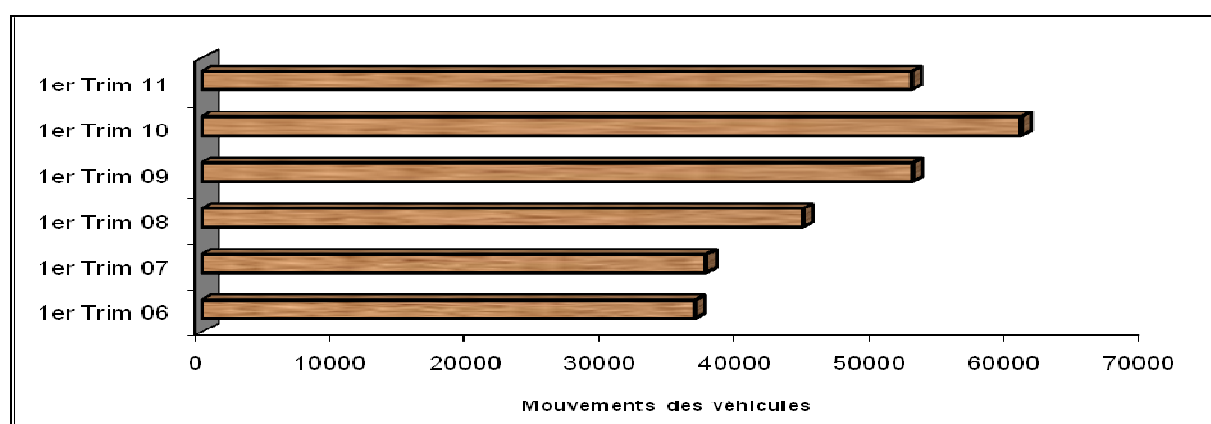
Lié au transport maritime, le transport routier est marqué par une décélération de l'activité mais reste en progrès par rapport au dernier trimestre de 2010.

Toutefois, il s'agit d'une fluctuation à la baisse en attendant l'épuisement du délai de réaction par rapport à l'évolution du transport maritime. Ce sont la demande et les performances de l'économie éthiopienne qui influencent fortement sur les services de transport en général et le routier en particulier.

Tableau 11 : Evolution du transport routier

Intitulés	2010		2011	Variation en %	
	1 ^{er} trim.	4 ^{ième} trim.	1 ^{er} trim.	1 ^{er} trim.11 / 4 ^{ième} trim.10	1 ^{er} trim.11 / 1 ^{er} trim.10
Mouvements vers l’Ethiopie :	60 581	47 856	52566	9,8%	-13,2%
BTE (bureau de transit éthiopien)	11011	25499	25599	0,4%	132,5%
PK 51	6170	5541	8069	45,6%	30,8%
PK 20	43400	16816	18898	12,4%	-56,5%
Autres mouvements :					
T.S (Transit Somalilandais)	210	143	105	-26,6%	-50,0%
Total	60791	47999	52671	9,7%	-13,4%

Source : Fonds d’Entretien Routier (FER), unité (en nombre de mouvements de camions)



2.1.3.4. Télécommunications

Au premier trimestre de l’année 2011, les services des télécommunications restent bien orientés. Le nombre de lignes téléphoniques et le nombre d’abonnés connaissent une progression notable tant en variation trimestrielle qu’en glissement annuel.

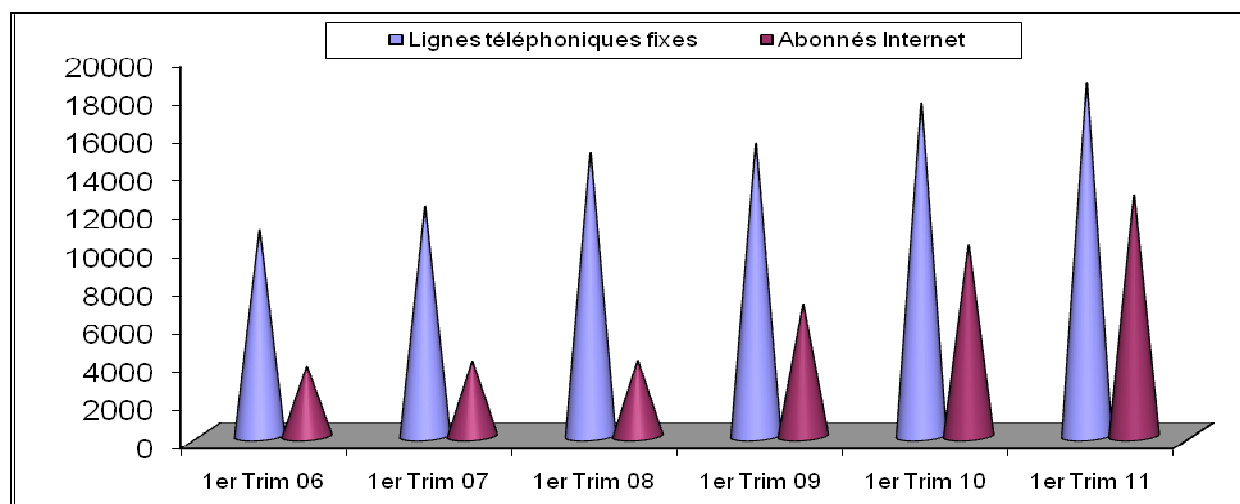
Tableau 12 : Evolutions des services de télécommunication

Services	2010		2011	Var. 2011/ 2010	
	1 ^{er} trim.	4 ^{ième} trim.	1 ^{er} trim.	1 ^{er} trim.11/4 ^e trim.10	1 ^{er} trim.11/1 ^{er} trim.10
Total lignes téléphoniques	159 536	186 787	192 746	+3,2%	+20,8%
Lignes tél fixes	17 435	18 474	18 483	0,1%	6,0%
Tél fixe rural	12	11	0	-100,0%	-100,0%
Cabine Tél privée	2 656	2 689	2 752	2,3%	3,6%
Abonnés GSM	139 433	165 613	171 511	3,6%	23,0%
Total d’abonnés Internet	9 994	11 875	12 622	+6,3%	+26,3%
Abonnés Internet Bas débit	3 813	3 817	3 821	0,1%	0,2%
Abonnés Internet haut débit	6 181	8 058	8 801	9,2%	42,4%

Source : Djibouti Télécom

Sur les trois premiers mois de l'année 2011, le nombre d'abonnés internet a augmenté de 747, soit une progression de 6,29% par rapport au trimestre précédent, et en termes de glissement annuel de 2 628 abonnés, soit une hausse +26,3%.

Le nombre des abonnés à l'internet haut débit a augmenté de 9,2% sur le trimestre et de 42,4% comparativement au premier trimestre de l'année précédente. De même, le nombre d'abonnés à la téléphonie mobile GSM est en progression de 3,5% sur le trimestre et de 23% par rapport à la même période de l'année précédente.



2.2. Indice des prix

L'indice des prix à la consommation du mois de mars 2011 affiche une hausse de +0,6% en variation mensuelle. Cette croissance est due aux prix des fonctions "Produits alimentaires, boissons et tabacs", "Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles" (+1,1%) et des "autres biens et services" (+0,5%).

L'indice des prix de la fonction "Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles" a connu également une hausse mensuelle de +1,1%. Cette hausse des prix est imputable au poste « Combustibles liquides» (kérosène) (+6,6%). Les prix des autres postes de la fonction n'ont pas varié au cours du mois de mars 2011.

En glissement annuel, les prix de la fonction "Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles" ont accusé une hausse de +5,5%.

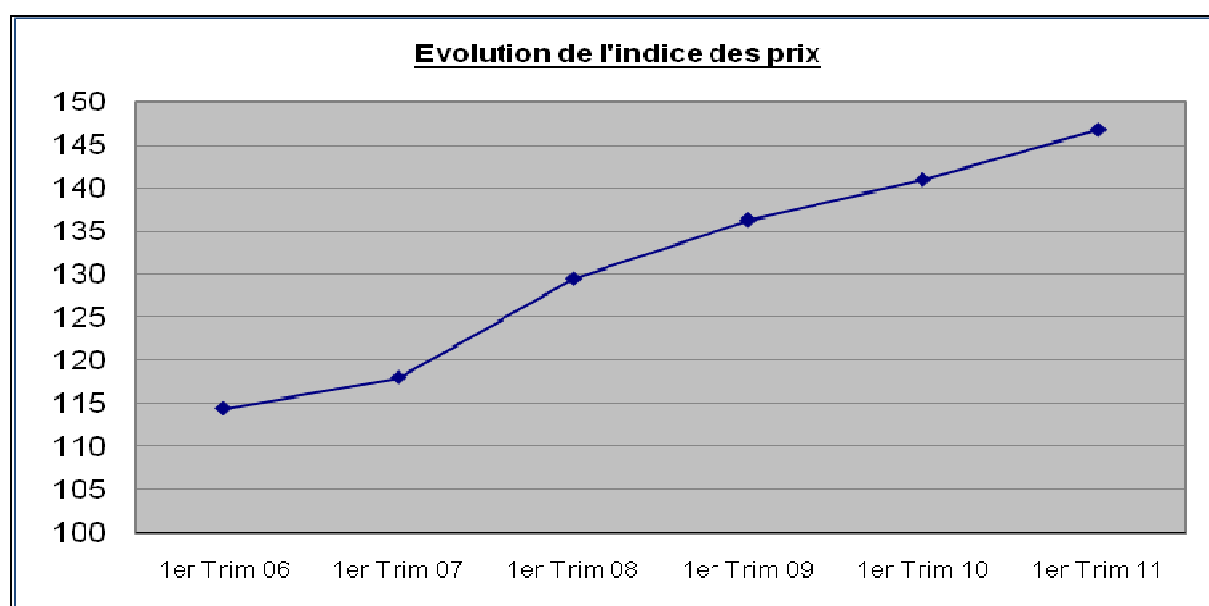
Tableau 13 : Evolution de l'indice des prix à la consommation

Intitulés	2010	2011			Variation en %	
	Mars	Janvier	Février	Mars	Mars11/ Février 11	Mars 11/ Mars 10
01 Prod alim, bois et tabac	154,6	160,0	161,1	162,3	+0,8%	+5,0%
011 Alimentaires	164,8	172,9	172,5	174,1	+0,9%	+5,7%
012 Boissons	99,1	98,2	99,3	100,3	+1,0%	+1,2%
013 Tabac	132,9	131,7	136,5	136,9	+0,3%	+3,0%
02 Articles habillement et chaussants	101,1	103,3	103,0	103,0	0,0%	+1,9%
03 Logt, eau, élect., gaz et autres	140,0	146,1	146,0	147,6	+1,1%	+5,5%
04 Ameubl., équ. Ménager, entret.	107,6	107,5	107,6	107,7	+0,1%	+0,1%
05 Santé	110,3	113,6	114,7	114,7	0,0%	+4,0%
06 Transports	136,7	140,1	139,0	139,0	0,0%	+1,7%
07 Loisirs, Spectacles et culture	96,6	95,4	95,4	95,4	0,0%	-1,2%
08 Enseignement	94,0	94,0	94,0	94,0	0,0%	0,0%
09 Hôtels, cafés, restaurants	120,7	119,0	119,0	119,0	0,0%	-1,4%
10 Autres biens et services	123,0	130,4	130,8	131,6	+0,5%	+7%
Indice général	141,0	145,4	145,9	146,8	+ 0,6%	+ 4,2%

Source : DISED

Les fonctions "Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer" et "Biens et services divers" ont enregistré des hausses mensuelles respectivement de +0,1% et +0,5%.

Les prix des autres fonctions n'ont pas connu de variations significatives de prix au cours du mois.



2.3. Création d'activités

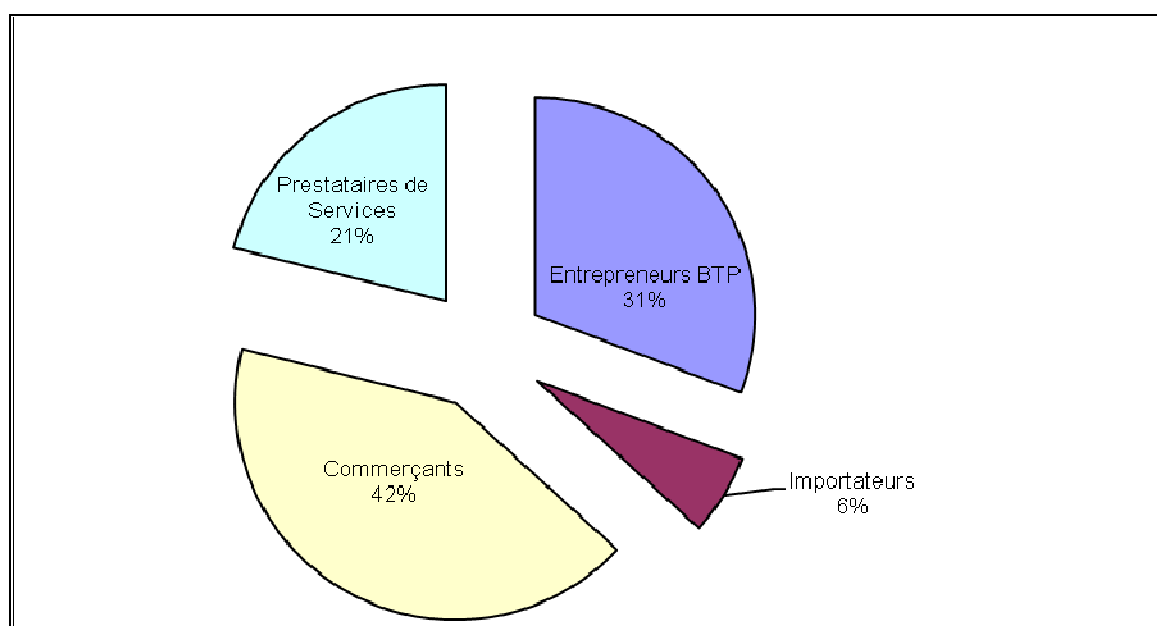
Au premier trimestre de l'année 2011, on a enregistré 190 créations d'activités et 55 cessations d'activités. Ainsi, la création nette d'activités dans le secteur privé est de 135, en croissance de 3% comparé au même trimestre de l'année dernière.

Les secteurs créateurs d'activités sont le Commerce et les Prestations de services en liaison avec la hausse de la demande de patentes. La création nette au niveau secteur commerce représente 41,5% de toute la création

nette du premier trimestre 2011, le secteur des importateurs et des prestataires de services représentant respectivement 6% et 20,7%.

Tableau 14 : Situation de la création des entreprises

Secteurs	2010		2011	Variation en %	
	1 ^{er} trim.	4 ^{iem} trim.	1 ^{er} trim.	1 ^{er} trim. 11/ 1 ^{er} trim. 10	1 ^{er} trim. 11/ 4 ^{iem} trim. 10
Entrepreneurs BTP	58	47	41	-29,3%	-12,8%
Importateurs	2	6	8	300,0%	33,3%
Commerçants	50	53	56	12,0%	5,7%
Prestataires de Services	29	25	28	-3,4%	12,0%
Total	139	131	135	-2,9%	3,1%



III. LES FINANCES PUBLIQUES

3.1. Tableau des opérations financières de l'Etat

Le tableau des opérations financières de l'Etat, en Mars 2011, dégage un solde base ordonnancement déficitaire de 119 millions FD, en amélioration de 109% en glissement annuel. Les recettes et dons se sont établis à 16,254 milliards FD en mars 2011, en baisse de 8,4% par rapport à mars de l'année 2010. Les dépenses totales quant à elles, ressortent à 16,373 milliards FD en mars 2011 affichant une baisse de 1% en comparaison avec le premier trimestre 2010.

Tableau 15 : Tableau des opérations financières de l'Etat

Intitulés	2010		2011		Variation	
	Mar	Déc.	Fév.	Mar	Mar11/Mar10	Mars/Fev
(1) Recettes et Dons	17747	69069	8672	16254	-8,40%	87,4%
a) Recettes budgétaires	16100	60364	7683	15004	-6,80%	95,3%
impôts directs	4757	18726	3381	4878	2,50%	44,3%
impôts indirects	4395	19828	3020	4602	4,70%	52,4%
Recettes non fiscales	4350	14665	114	2913	-33,00%	2455,3%
b) Dons officiels	1647	10705	989	1245	-24,40%	25,9%
- dons projets	1437	9831	852	1035	-28,00%	21,5%
(2) Dépenses totales	16544	72141	11574	16373	-1,00%	41,5%
a) Dépenses courantes	11834	48649	7904	13261	12,10%	67,8%
Salaires	6023	22911	4173	6128	1,70%	46,8%
Intérêts	219	745	135	248	13,20%	83,7%
Matériels	3386	14359	1887	4206	24,20%	122,9%
Entretien	60	1152	40	198	230,00%	395,0%
b) Dép. sociales sur finan ext.	210	874	137	210	0,00%	53,3%
c) Investissements	4710	23491	3670	3112	-33,90%	-15,2%
Budgétaire	2034	10068	299	666	-67,30%	122,7%
Extérieur	2676	13423	3371	2446	-8,60%	-27,4%
Solde base ordt (1)-(2)	1203	-3072	-2902	-119	-109,90%	-95,9%
(1, a) - (2, a)	4266	11715	-221	1743	-59,10%	+888,7%

Source : Trésor National, unité en millions de FD

3.1.1. Evolution des recettes

En mars 2011, les **recettes et dons** se sont établis à 16,264 milliards FD, avec une proportion des recettes budgétaires de 92% qui ont enregistré une baisse de 6,8% comparées à leur niveau de mars 2010.

La baisse des recettes budgétaires s'explique essentiellement par la baisse importante des recettes non fiscales de l'ordre de 33% entre mars 2010 et

mars 2011, les recettes fiscales ayant elles augmenté de 2,5% pour les impôts directs et de 4,7% pour les impôts indirects.

En volume, les recettes non fiscales se sont établies à 2,913 milliards FD en mars 2011 contre 4,350 milliards de FD en mars 2010.

S'agissant des dons, ils sont en baisse de 28% en comparaison annuelle (mars 2011 contre mars 2010).

3.1.2. Evolution des dépenses

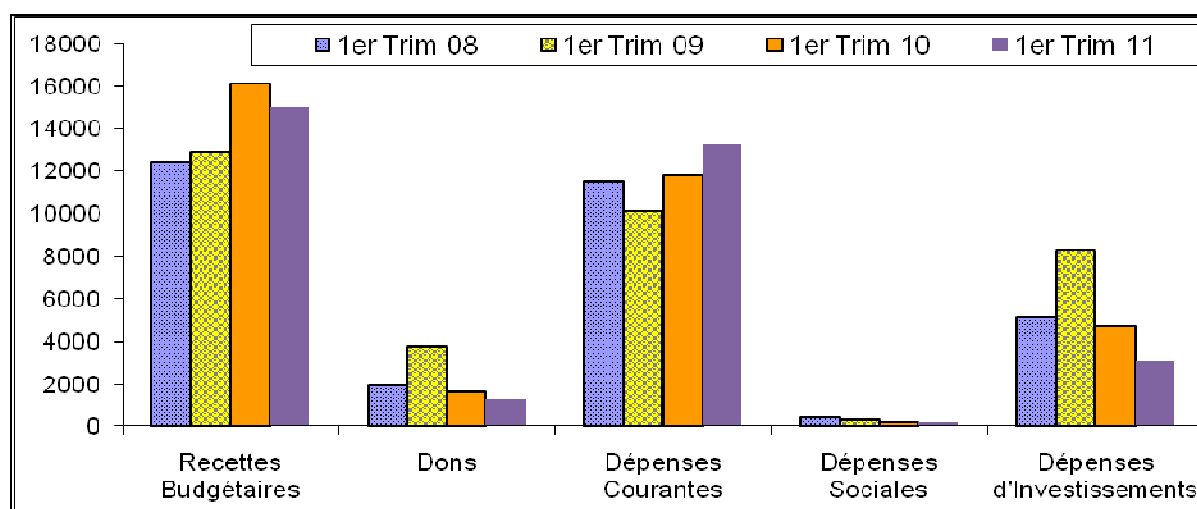
Les dépenses de l'Etat ont baissé de 1% sur une année et se chiffrent à 17,373 milliards. Ce résultat est essentiellement imputable à la diminution du volume des tirages des investissements publics tant financés sur ressources internes qu'externes, mais encore plus sur financement intérieur.

Au cours du premier trimestre 2011, l'Etat a procédé plus à de dépenses courantes qu'à des dépenses dans les investissements publics. Les dépenses de matériel et d'entretien ont fortement progressé respectivement de 24,2% et 230% en mars 2011 comparé à mars 2010.

Les dépenses d'investissements financés sur ressources propres se sont établies à 666 millions de FD en mars 2011 contre 2,034 milliards de FD en mars 2010 et les investissements sur financements extérieurs à 2,446 milliards de FD contre 2,676 milliards de FD sur la même période.

3.1.3. Le solde budgétaire

En mars 2011, on a enregistré un solde budgétaire base ordonnancement déficitaire de 119 millions de FD contre un solde excédentaire de 1,203 milliards de FD au même mois de l'année 2010.



3.2. Le Service de la dette extérieure

A fin mars 2011, on note une progression du service de la dette mandaté de 153,5% sur une année et de 191% en variation mensuelle. Le montant payé en mars 2011 est de 800 millions FD, en hausse de 151% en glissement annuel et de 225% par rapport au mois de février 2011.

Du 1^{er} janvier au 30 Mars 2011, la DFE a mandaté un montant cumulé de 948 millions FD (dont 733 millions FD en principal et 215 millions FD en intérêts) correspondant aux échéances de l'IDA, de la BAD et l'OPEP, du FADES, du KFAED, de l'Allemagne de la France et de l'Espagne.

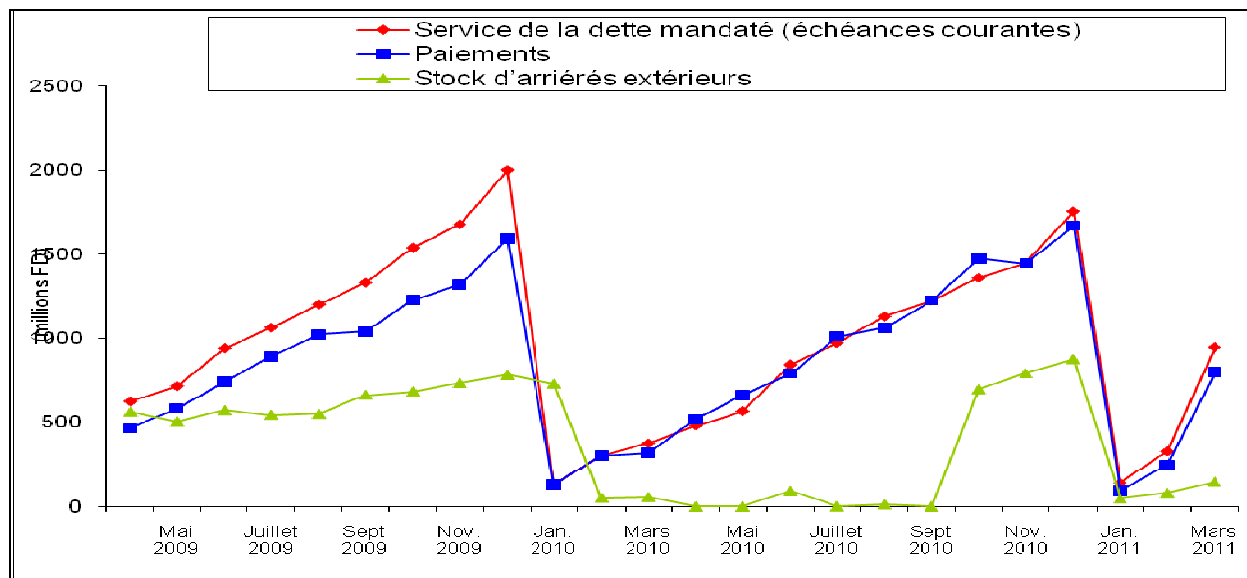
Sur ce montant ordonnancé, il faut souligner que l'Etat a procédé au règlement de l'intégralité des échéances de l'IDA et de la BAD de l'OPEP, du FADES et de l'Allemagne pour un montant total de 760 millions FD, (représentant 95% des mandatements). D'autre part, au titre des échéances en arriérés de l'année dernière, les échéances auprès de la BID ont été réglées pour un montant de 40 millions FD.

Le stock d'arriérés enregistré à fin Mars 2011 se compose uniquement de l'échéance impayée auprès de la France et de l'Espagne d'un montant de 148 millions FD. Cette échéance en arriéré fera l'objet de règlement sous peu.

Tableau 16 : Evolution du service de la dette en 2011

	Jan.10	Fév.10	Mar.10	Jan.11	Fév.11	Mar.11	Variation Mar11/Fév11	Variation Mar11/Mar10
Service de la dette mandaté (échéances courantes)	132	301	374	139	326	948	+190,8%	+153,5%
-Principal	80	200	200	56	223	733	+228,7%	+266,5%
-Intérêts	52	101	174	84	103	215	+108,7%	+23,6%
Paiements	130	301	318	92	246	800	+225,2%	+151,6%
-Principal	80	200	200	78	184	694	+277,2%	+247,0%
-Intérêts	50	101	118	14	62	106	+71,0%	-10,2%
Stock d'arriérés extérieurs	730	51	56	47	80	148	+85,0%	+164,3%
-Principal	123	51	0	37	59	104	+76,3%	+100,0%
-Intérêts	627	0	56	10	21	44	+109,5%	-21,4%

Source : Direction du financement extérieur, mars 2011



3.3. Investissements publics

Dans le cadre du programme d'investissement public du mois de Mars 2011, les tirages effectués par les projets en vigueur sont de l'ordre de 948 millions FD. Une décroissance de l'ordre de 57,2% par rapport au mois de Mars 2010 due à une baisse conséquente sur les secteurs comme Routes & Equipements, Eau et énergie et la pauvreté (Affaires sociales), ce dernier ne représentant que 9,4%.

Tableau 17 : Situation de décaissement des projets

Secteurs	2010			2011			Variation en %	
	Janv.	Févr.	Mars	Janv.	Févr.	Mars	Mars11/Fév11.	Mars11/Mars10
Agriculture, élevage et pêche	0	39	0	29	30	100	233,3%	+100%
Eau, énergie, Environnement	98	133	699	267	88	49	-44,3%	-93,0%
Infrastructures et Equits	350	0	1000	211	86	118	37,2%	-88,2%
Urbanisme, Logement et Assain.	300	0	0	38	243	186	-23,5%	+100%
Affaires sociales (pauvreté)	0	0	368	356	53	89	67,9%	-75,8%
Education	24	0	3		9	195	2066,7%	6400,0%
Santé	99	521	134	241	286	211	-26,2%	57,5%
Appui Gestion Econ.	1	314	110	210	0	0	0%	-100,0
TOTAL	872	728	2215	1163	895	948	5,9	-57,2

Source : Direction Financement extérieur (PIP), unité en millions de FD

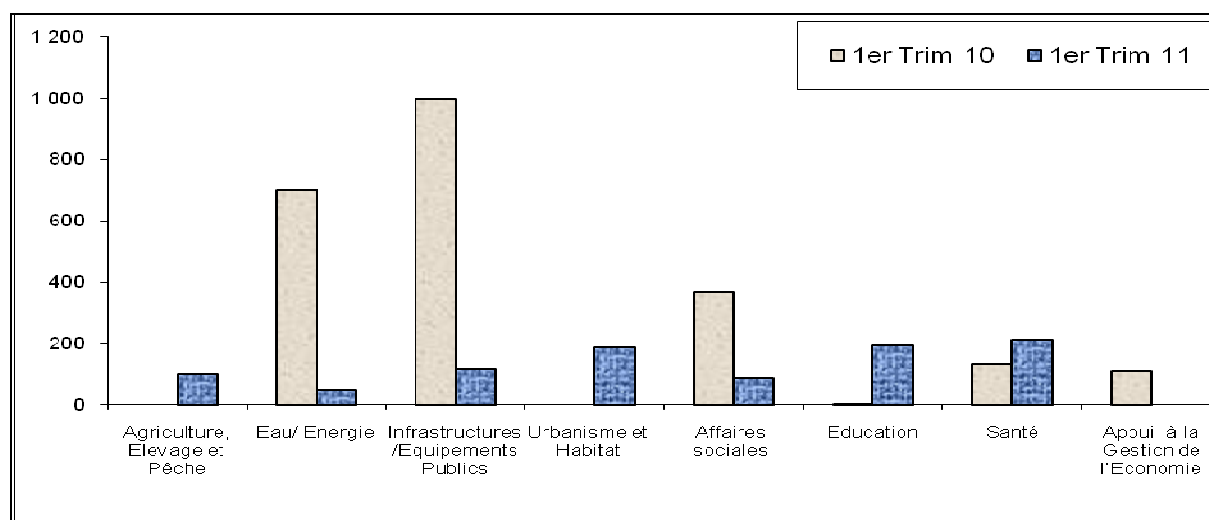
Parmi les secteurs qui ont bénéficié de décaissements en mars 2011, le secteur de la **santé** arrive en tête avec 211 millions FD et affiche une croissance de l'ordre de 57,7% millions FD par rapport au mois de mars de l'année précédente. Les décaissements enregistrés sont pour le projet de construction de l'Hôpital Régional d'Ali Sabieh, financé par la Banque Islamique de Développement.

Le secteur de la santé représente 22,2% du total des décaissements effectués au mois de mars 2011.

L'éducation arrive en second avec 195 millions de FD en mars 2011 contre 3 millions de FD en mars 2010. Il représente 20,5% du total des décaissements effectués dans ce mois. Les projets enregistrent une hausse de régime par rapport au mois de Février 2011. Comparé aux secteurs qui ont procédé aux décaissements, l'éducation a un taux d'absorption élevé.

Concernant le secteur **Equipement et route**, on note une baisse des décaissements de 88,2% sur glissement annuel mais elles augmentent de 37,2% sur un mois.

Le secteur **Urbanisme et Logements** a enregistré un décaissement de l'ordre de 186 Millions FD pour le Projet Fonds de Développement Economique, dans le cadre de la convention de rétrocession signée entre le Ministère des Finances et l'institution en charge du projet. Quant au second projet qui a d'effectué un tirage, il s'agit du projet d'Assainissement du Quartier 4 financé par l'Union Européenne.



IV. LE COMMERCE EXTERIEUR

En volume les importations du pays s'élèvent à 140 362 tonnes au 30 mars 2011 pour une contre-valeur de 18,559 milliards FD. Par rapport au premier trimestre 2010, les importations sont hausse de 4,8% et en baisse de 1,1% en variation trimestrielle.

Parmi les produits qui ont vu leur valeur augmenté on retrouve les hydrocarbures et dérivés (+15,6%), les Machines diverses et appareils électroniques (+409,9%), les Tabacs bruts et manufacturés (+77,3), le Kath (47,1%), les mobiliers (+370,4%) et les plastiques et dérivés (+18,4%).

Tableau 18 : Evolution du commerce extérieur

Produits importés (en millions de FD)	2010		2011	En volume Net (tonne) au 1 ^{er} trim.2011	Variation en %	
	1er trim.	4èmetrim	1er trim.		Var 1er trim.11/ 4ièm 10	Var 1er trim.11 /1er trim. 10
ALIMENTATION et BOISSONS	4 471	3 605	4 015	35 298	11,4%	-10,2%
TABACS BRUTS et MANUFACTURES	44	61	78	83 295	27,9%	77,3%
KATH	720	1 102	1 059	1 290	-3,9%	47,1%
MINERAUX non COMBUSTIBLES	685	200	143	17 180	-28,5%	-79,1%
HYDROCARBURES et DERIVES	6795	8 578	7 852	63 404	-8,5%	15,6%
PRODUITS CHIMIQUES	733	621	621	5 079	0,0%	-15,3%
PLASTIQUES et DERIVES	293	352	347	2 502	-1,4%	18,4%
PAPIERS, LIVRES, JOURNAUX	253	118	155	733	31,4%	-38,7%
TEXTILES et CHAUSSURES	368	516	342	1 375	-33,7%	-7,1%
OUVRAGES en PIERRE, CIMENT, CERAMIQUE, VERRE	447	128	179	2 099	39,8%	-60,0%
BOIS et OUVRAGES en BOIS (sauf MEUBLES)	290	100	182	1 705	82,0%	-37,2%
METAUX et PRODUITS des METAUX	328	292	268	2 452	-8,2%	-18,3%
MOBILIER (en BOIS ou AUTRE)	27	128	127	745	-0,8%	370,4%
MACHINES DIVERSES et APPAREILS ELECTRIQUES	323	1 477	1 647	1 838	11,5%	409,9%
VEHICULES et MATERIELS de TRANSPORT	1515	1 388	1 436	3 809	3,5%	-5,2%
AUTRES MARCHANDISES DIVERSES	152	94	108	758	14,9%	-28,9%
TRANSACTIONS SPECIALES	181	0	0,005	3	0,0%	-100,0%
TOTAL DES IMPORTATIONS	17 702	18 768	18 559	140 362	-1,1%	4,8%

V- LA MONNAIE ET LE CREDIT

La masse monétaire a progressé de 10,9% en mars 2011 par rapport au mois de mars de l'année précédente en s'établissant à 189,740 milliards FD et de 3,6% en variation mensuelle. Les avoirs extérieurs nets sont établis à 144,442 milliards FD en mars 2011 contre 133 932 milliards en mars 2010..

Quant aux crédits, il est surtout observé une poussée des crédits intérieurs de 5,3% sur une année, mais par rapport au mois de février 2011, ils sont en contraction de 55,6%.

Le crédit alloué à l'Etat a augmenté de 37,4% sur une année mais baisse de 92,3% sur un mois, celui octroyé à l'économie augmente de 2,6% en glissement annuel.

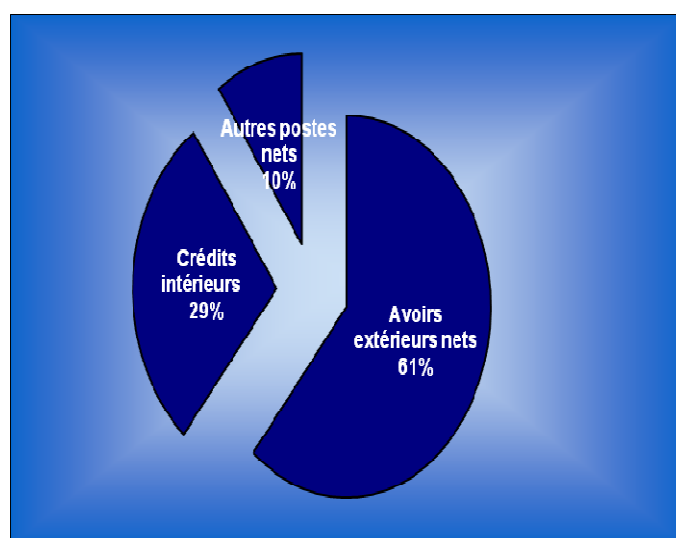
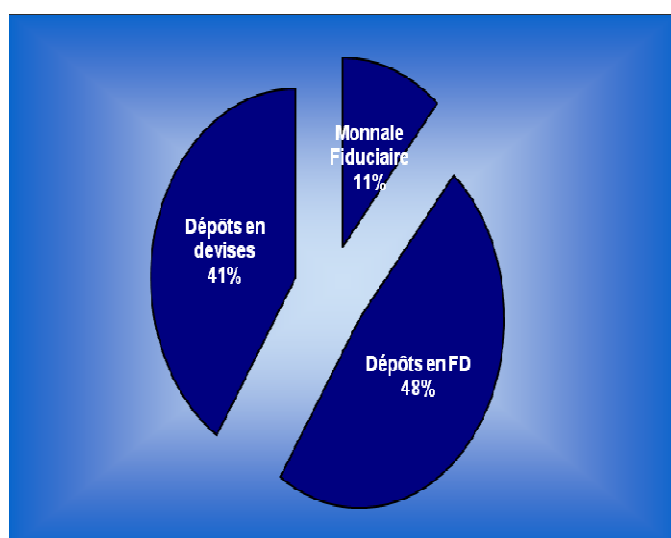
Au niveau des dépôts, les dépôts en franc Djiboutien sont en hausse exceptée les dépôts à terme qui subissent une légère diminution par rapport au mois de mars 2010.

Les dépôts en devises se sont établis à 76,006 milliards de FDJ en mars 2011 contre 67,096 milliards FDJ au même mois de l'année précédente.

Tableau 19 : La masse monétaire et sa contrepartie

Intitulés	2010			2011		Variation en %	
	Fév.	Mars	Avril	Fév.	Mars	mars-11 /Fév11	Mars11/ mars-10
Avoirs extérieurs nets	132 942	133 932	134 851	140 299	144 442	3,0%	7,8%
Autorités monétaires	36 462	36 234	35 866	37 860	38 592	1,9%	6,5%
Banques Commerciales	96 480	97 698	98 985	102 439	105 850	3,3%	8,3%
Crédits intérieurs	67 479	65 017	66 458	154 144	68 470	-55,6%	5,3%
Créances sur Etat	7 522	5 123	5 698	91 147	7 041	-92,3%	37,4%
Crédits à l'économie	59 957	59 894	60 760	62 997	61 429	-2,5%	2,6%
Autres postes nets	-28 998	-27 934	-26 404	-29 350	-23 168	-21,1%	-17,1%
Masse monétaire	171 423	171 015	174 905	183 093	189 740	3,6%	10,9%
Monnaie Fiduciaire	19 273	19 487	19 978	20 266	20 972	3,5%	7,6%
Total Dépôts en FD	82 714	84 432	86 707	85 763	89 284	4,1%	5,7%
Dépôts à vue en FD	55 381	57 271	59 748	60 070	63 147	5,1%	10,3%
Autres dépôts	27 333	27 161	26 959	25 693	26 137	1,7%	-3,8%
Dépôts en devises	69433	67 096	68 221	76 597	76 007	-0,8%	13,3%

Source : Banque Centrale de Djibouti, unité en millions de FD



CONCLUSION

Au plan international, le premier trimestre 2011 a été marqué par le renforcement des perspectives de la reprise de la croissance de l'économie mondiale. Toutefois, la persistance des troubles en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, la lente reprise de la production automobile et industrielle au Japon, la crise d'endettement de certains pays d'Europe sont des facteurs qui peuvent alourdir la croissance mondiale.

S'agissant de l'inflation, les prix des produits alimentaires et du pétrole vont entretenir la spirale inflationniste au cours de l'année 2011. En effet, en raison de la hausse des prix des combustibles, les prix des produits alimentaires restent élevés et l'indice des prix alimentaires de la Banque mondiale reste proche de son record de 2008. Depuis juin 2010, 44 millions de personnes supplémentaires sont tombées sous le seuil de la pauvreté de 1,25 dollar par jour en raison de la hausse des prix alimentaires.

Au plan national, des efforts doivent être faits pour assurer un approvisionnement conséquent des populations en énergie électrique et en eau.

Des risques inflationnistes comme le projette les perspectives macroéconomiques du FMI qui tablent sur un taux d'inflation de plus de 8% en 2011.

L'investissement étant un facteur essentiel de la croissance économique, il est important que des mesures soient prises pour améliorer le taux d'exécution des investissements publics au regard du faible taux enregistré au premier trimestre.